lent pieusement à notre chapelle, on entend quelques pas bruyants et insolites, avec bruit de raquettes. C'est un groupe d'étudiants du Séminaire des Trois-Rivières qui montent à la tribune, entonnent à pleine voix un *Magnificat* et repartent pour se perdre bientôt à l'horizon transformés en points noirs pataugeant dans la neige.

Il faut noter aussi quelques pèlerinages bien méritoires : celui de ces visiteurs éloignés qui se rendent au Cap, à pied, soit dans une intention d'actions de grâces, soit dans une intention de demande plus spéciale. Ceux-là sont vraiment méritoires et dignes d'être notés d'un crayon rouge. Le froid rigoureux dont j'ai parlé ne les a pas arrêtés, et j'ai la conviction que si ces visiteurs courageux viennent ici chercher le secours de la Sainte Vierge, ils y attirent aussi une plus ample bénédiction en témoignant leur confiance en ce lieu de pèlerinage que Marie s'est choisi comme séjour privilégié.



17-28 Janvier.— Notre solitude a été aussi un peu plus occupée pendant la semaine du 17-28 Janvier : quelques visiteurs ont fait résonner nos corridors sonores.

Le jeudi 17 est la visite de nos aimables Confrères des environs. Ils arrivent d'un peu partout, comme ces jolis poissons blancs que janvier amène chaque année et que nos pêcheurs saisissent au passage, à pleins minots. Ce curieux genre de récolte est très abondant en ce premier mois de 1907: et le soir c'est un spectacle assez étrange de voir, d'ici à Champlain, tout le long de la rive pâle, se balancer de multiples lumières. Ce sont celles de nos pêcheurs qui quittent leurs cabanes nombreuses, echelonnées sur la rive, et vont vider leur nasses carrées ordinairement assez remplies. Toute la nuit les lumières se succèdent, entretenant l'activité aux pieds du Sanctuaire, au-dessus duquel brille Celle que nous appelons "l'Etoile du matin."

Le 23-24 nous avons l'illusion d'un gros pèlerinage d'été, si on en juge par l'animation qui envahit nos salles et nos corridors. Le Cap de la Madeleine devient le lieu de réuuion qui rassemble, pendant quelques heures, les confrères